

ALORS QUE LE CALME EST REVENU À BÉJAÏA

Sellal monte au créneau

Après le ministre de l'Intérieur qui était monté au créneau pour commenter les émeutes ayant émaillé nombre de localités, notamment dans la wilaya de Béjaïa, lundi et mardi derniers, c'est au tour du Premier ministre de réagir en mettant en cause des «parties anonymes chargées d'une mission, celle de déstabiliser le pays».

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - Abdelmalek Sellal, qui intervenait, jeudi, lors d'une cérémonie de versement des droits d'auteur pour l'année 2015 au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, à Alger, n'a pas été «loin» dans son accusation puisqu'il n'a pas précisé si ces parties étaient internes ou relevaient de cette fameuse «main étrangère» que l'on sort à chaque pareille circonstance. Et ce, a contrario de Nouredine Bédoui qui parlait, lui, «de plusieurs parties à l'intérieur et l'extérieur du pays qui voudraient frapper la stabilité du pays et semer le doute parmi les Algériens».

Et il n'a pas dérogé à la règle en usant, encore une fois, de son langage qui le caractérise. «Il y a une tentative de déstabiliser le pays. Ils pensent que l'Algérie peut être manipulée par n'importe qui. Ils pensent que nous sommes des moutons», a, en effet, soutenu Sellal avant d'ajouter : «Ils pensent au printemps arabe. Nous, on ne connaît pas ce printemps arabe et il ne nous connaît pas. D'ailleurs, on va fêter prochainement Yennayer», en référence au nouvel an amazigh que l'on doit célébrer jeudi prochain à travers l'ensemble des pays de l'Afrique du Nord.

Ceci avant de lancer une sorte de défi à ces «parties» quant à la vanité de leurs tentatives. «L'Algérie est un pays stable et les tentatives visant à le déstabiliser seront vaines, car l'Etat fera barrage à toute tentative de déstabilisation visant l'Algérie.»

Cela dit, le Premier ministre a, par la suite, pris du «bon côté» ces émeutes, puisqu'il les a qualifiées de «leçon positive» qui pousseront son équipe à même à travailler davantage, non sans prendre acte et saluer les positions de la classe politique dans son ensemble et de la société civile qui, selon lui, ont

fait preuve de «maturité politique face à ces incidents». «Ce qu'on peut tirer de ces événements est la force du peuple algérien et de sa jeunesse», a-t-il dit en substance avant de reconnaître, une fois de plus, la situation économique «délicate» mais «maîtrisable» du pays, non sans rappeler «les engagements du président de la République et du gouvernement à satisfaire tous les besoins des citoyens». Et de rassurer qu'«il n'y aura aucun recul concernant le volet social».

Pour sa part, et emboîtant le pas à nombre de partis, le FLN a, dans un communiqué rendu public jeudi, invité les «citoyens à la vigilance et à ne pas donner l'occasion

à certains aventuriers», appelant «tous les partis, les organisations de la société civile et les faiseurs d'opinions à travailler ensemble pour protéger la paix sociale».

Pour l'autre parti-pivot du pouvoir, le RND, ces émeutes du début de l'année n'étonnent point tant, selon le chargé de la communication du parti, «l'année 2017 qui commence devait être mouvementée bien avant l'adoption de la loi de finances dont certaines dispositions sont qualifiées par certains cercles d'antisociales alors qu'elles sont salutaires pour compenser l'impact de la crise de la baisse des cours du pétrole». Et à Seddik Chihab de s'expliquer : «Autant l'Etat n'a pas été averse du temps de l'embellie financière, pour soutenir la demande sociale, autant nous devons supporter collectivement le poids de la crise financière.»

Pour rappel, le RCD, par le biais de son chargé de la communication, a plaidé pour «une mobilisation



Abdelmalek Sellal, Premier ministre.

pacifique et déterminée à même de faire barrage aux pyromanes et aux manipulateurs en mal de crédibilité et, ainsi, préserver nos acquis et faire échec à ceux qui sont instrumentalisés pour provoquer le chaos dans notre région». Alors que le FFS, via sa fédération de Béjaïa,

évoque des «tentatives de faire basculer la wilaya dans la violence», non sans appeler la population et particulièrement les jeunes de la wilaya de Béjaïa à la «vigilance pour déjouer les manœuvres des apprentis sorciers».

M. K.

APRÈS TROIS JOURS DE GRÈVE, D'ÉMEUTES ET DE VIVES TENSIONS

Béjaïa renoue avec une totale sérénité

La vie a de nouveau repris son cours normal dans la wilaya de Béjaïa. Après trois jours de grève des commerçants sur fond de vives tensions et de troubles dans certains centres urbains à l'instar des localités de Sidi-Aïch, Akbou, Seddouk et Tazmalt, dans la vallée de la Soummam, et la cité balnéaire de Souk-El-Tenine sur la côte-est béjaouie, une totale sérénité s'est installée depuis jeudi dans l'ensemble du territoire de la wilaya.

Après une reprise quelque peu timide des activités observée dans la journée de mercredi, tous les commerces ont rouvert jeudi. Dans la ville de Sidi-Aïch qui a vécu une autre nuit agitée marquée par des violents affrontements entre de jeunes manifestants et les forces de l'ordre dans l'après-midi de mercredi, les magasins ont repris normalement leurs activités également depuis jeudi. Les forces de l'ordre ont procédé à de nombreuses interpellations parmi

les insurgés. L'ensemble des marchés hebdomadaires de la wilaya étaient aussi ouverts durant ces derniers jours.

Les multiples appels au calme de la société civile et les réunions entre les commerçants et des comités de sages pour la reprise des activités commerciales ont permis d'atténuer l'inférieur climat de tension régnant dans la région et renouer avec la sérénité.

Après l'appel à la reprise du travail et à la vigilance lancé le mardi par les commerçants de Kherrata, Tazmalt, Akbou et Sidi-Aïch, ce fut au tour de la société civile et les commerçants d'El-Kseur d'appeler à la fin de la grève et au retour au calme lors d'un rassemblement populaire tenu au centre-ville en fin d'après-midi de mercredi.

«On ne veut pas d'un 2001 bis. Même si nous comprenons la colère des jeunes, rien ne peut justifier la destruction des biens publics et privés. Toute protestation ne peut s'exprimer que dans un cadre pacifique. Par ce rassemblement, on veut surtout éviter la destruction des biens et préserver la vie de nos jeunes. Il faut surtout faire attention aux manipulations», a souligné en substance M^e Khatri Salem, l'un des

animateurs de la société civile locale lors du rassemblement ayant réuni quelque 200 personnes.

Dans la wilaya, nombre de voix de militants associatifs, politiques et des syndicalistes qui se sont élevées ont dénoncé ces événements ayant secoué cette région de la Basse-Kabylie. «Les dépassements, les violences, les émeutes, les scènes de saccages, de vandalisme et de pillages qu'ont connues certaines communes de notre wilaya sont des actes prémédités et orchestrés par certains cercles proches du pouvoir, ces mêmes cercles qui ont lancé des appels anonymes à une grève générale de 5 jours des commerçants», accusent Deboub Mouloud, chef du groupe RCD à l'APW. «Nous sommes contre ces violences, contre l'anarchie et contre le chaos qui n'arrangent que le pouvoir, ses relais et sa clientèle au niveau local. Nous sommes pour toutes formes de revendication et protestation pacifiques, identifiées et organisées. Nous sommes pour une transition démocratique, pacifique et négociée», a souligné le responsable du bureau régional du RCD à Béjaïa dans sa déclaration.

A. Kersani

AU LENDEMAIN DES ACTES DE PILLAGE ET DE VANDALISME SURVENUS À TIARET

Des dispositions préventives pour parer à toute éventualité

Les actes de pillage et de vandalisme qui ont ciblé certaines administrations publiques dans la nuit du mardi 3 au mercredi 4 janvier à Tiaret, contre l'augmentation des prix, nous dit-on, ont manifestement suscité une vive réaction des autorités locales et de la société civile avec la mise en branle d'une panoplie de dispositions.

Au lendemain des incidents commis — faut-il le préciser — par des adolescents et même des enfants dans les quartiers périphériques de la ville comme Oued Tolba, Errahma et Sonatiba, le conseil de sécurité de wilaya s'est réuni pour examiner la situation à même de trouver les meilleurs moyens de mettre fin au phénomène qui n'a engendré fort heureusement, que de légers dégâts matériels déplorés intrinsèquement au niveau de l'univer-

sité, du siège d'une antenne communale et de celui de la Conservation foncière.

Les dépassements ont porté sur des actes d'incendie de pneus, de jets de pierres, de vols de quelques micro-ordinateurs et de la destruction de quelques vitres. Ainsi, au lendemain de ces dérapages qui ont nécessité l'intervention énergique des forces de l'ordre, les autorités locales ont fait appel à tous les responsables, élus locaux ainsi qu'aux diffé-

rentes organisations professionnelles (Chambre agricole, Chambre de commerce, UGCAA, UNPA,...) à l'effet d'entrevoir ensemble les modalités de venir à bout de cette situation et éviter d'éventuelles répliques.

Dans la salle, l'assistance a unanimement condamné les incidents non sans mettre à l'index l'irresponsabilité, voire la démission des parents d'autant que les auteurs de ces actes de violence n'étaient autres que des enfants visiblement manipulés. Tous les intervenants conviés pour la circonstance avaient misé sur le dialogue et la sensibilisation, privilégiant des actions de proximité à travers les cités sus-citées.

D'ailleurs dans la soirée de mercredi aux environs de 21 h, l'on a

assisté à une démonstration fructueuse menée par l'UGCAA au quartier appelé communément «village espagnol» au cœur de Tiaret.

D'autres mesures ont été adoptées à titre préventif avec un positionnement notable de la police anti-émeute dans les points chauds de la ville. Il a été aussi question de renforcer le système de permanence dans les administrations et autres établissements aussi bien publics que privés et de signaler tout éventuel incident par le biais des numéros verts des services de sécurité.

Des appels à l'apaisement et à la sagesse ont été diffusés sur les réseaux sociaux, canal de prédilection de la jeunesse. Les imams ne sont pas restés en marge de ce dispositif du fait de leur implication

à travers des prêches dans les mosquées.

De leurs côtés, les directeurs de l'exécutif ont été instruits par le wali de la wilaya de ne pas quitter le territoire de la wilaya durant le week-end.

Pour les mêmes raisons, la rencontre de football qui devait avoir lieu vendredi au stade Aït-Abderrahim de Tiaret entre la JSMT et l'ISTighennif a été reportée par la Ligue d'inter-régions sur demande du chef de l'exécutif.

Quoi qu'il en soit, les événements survenus à Tiaret ont failli probablement créer la panique parmi la population, mais la sagesse, la raison et la mobilisation des uns et des autres ont tout de même fini par l'emporter...

Mourad Benameur